

LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHÉZ
ET
VOUS TROUVEREZ.
Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 30 fcs

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

N° 9

- Novembre 1958 -

Mensuel

LES INSATISFAITS.

Dans le tourbillon de la vie présente, il est souvent bien malaisé de prendre conscience de vérités autres que celles diffusées par les grands moyens de propagation de la pensée que sont: la presse à grand tirage, la radio, la télévision, et le cinéma; encore convient-il de souligner que ces vérités restent le plus souvent à vérifier. Ainsi, la plupart des hommes de notre temps, ont souvent des opinions toutes faites sur un tas de questions, généralement sans pouvoir donner des arguments solides à leurs convictions; tout ceci est à la base de préjugés solidement établis.

Mais, il y a des êtres assoiffés, des insatisfaits, peut-être de insensés aux yeux du monde; ils osent s'écarter des sentiers battus, et chercher à comprendre des phénomènes décrétés incompréhensibles, ou sans le moindre intérêt, par la majorité de ceux qui représentent la science dite "officielle".

Qu'importe! La peur du ridicule ne doit pas être un obstacle à la recherche scientifique, vraie, celle qui a l'oeil ouvert sur tout, ne nie rien a priori, et n'affirme rien sans preuves. Ce n'est pas parce que pendant des années, ou des dizaines d'années, et parfois même des siècles, telle ou telle théorie a été formulée avec toutes les preuves à l'appui, semblait-il, qu'il faut rester aveugle ou muet devant les erreurs que contient manifestement ce qui paraissait une vérité établie; il faut oser reconnaître que l'on s'est trompé, et ne pas faire comme l'autruche.

En fait, dans la plupart des cas, il faut bien convenir que si tant de grandes vérités ont de la peine à sortir du puits dans lequel elle sont consciencieusement abandonnées, cela provient avant tout de ce que notre monde est esclave d'intérêts privés, qui le mènent au désastre, sous couleur d'une science qui le fait marcher sur la tête. Pour citer un exemple, ouvrons le très instructif ouvrage d'Alexis CARREL "L'homme, cet inconnu", (p. 28): "La publicité est faite uniquement dans l'intérêt des producteurs, et jamais des consommateurs. Par exemple, on a fait croire au public que la pain blanc est supérieur au brun. La farine a été blutée de façon de plus en plus complète et privée ainsi de ses principes les plus utiles. Mais elle se conserve mieux, et le pain se fait plus facilement!.. "Les consommateurs mangent, sans s'en douter un produit inférieur. Et, dans tous les pays où le pain est la partie principale de l'alimentation, les populations dégénèrent. Des sommes énormes sont dépensées pour la publicité commerciale".

Les insatisfaits d'aujourd'hui n'ont pas à s'émouvoir de ce qu'ils sont une poignée; ce sont tous ceux qui sentent, confusément quelquefois, le tourbillon qui les entraîne, et cherchent à voir clair et à réagir envers et contre tout. Souvenons-nous qu'au cours des siècles, le sort de presque toutes les grandes découvertes est, à leur naissance, de se heurter à des négateurs irréductibles qui se refusent même à les examiner; un grand scientifique a dit avec raison: "Toute nouveauté est un pavé dans la mare aux savants"; on devrait plutôt dire: de certains savants, car un certain nombre n'ont pas d'oeillères, sont en dehors de tout conformisme et ne nient rien "a priori".

Nous, les insatisfaits de notre époque, nous osons aborder sans rire un certain nombre de questions que nous jugeons d'une extrême importance; parmi celles-ci citons: celle des "objets volants non identifiés", qui nous le savons maintenant d'une façon sûre sont des engins de provenance extra-terrestre; celle de la question de l'alimentation rationnelle, qui est d'une importance capitale pour améliorer ou conserver une bonne santé et éloigner le spectre de la maladie qui n'est en définitive qu'une sanction de nos fautes alimentaires ou de celles de nos prédécesseurs; celle des immenses dangers de la radioactivité résultant de la dispersion de particules provenant des explosions atomiques ou de l'utilisation pacifique de l'énergie atomique; celle de l'agriculture rationnelle d'une grande importance pour obtenir des produits du sol sains et équilibrés, et également pour ne pas tuer la terre en lui prenant plus qu'elle ne peut donner; celle des vaccinations, dont l'immunité qu'elles conféreraient restenencore à démontrer, ainsi que leur non-nocivité; celle de la fameuse loi de l'attraction universelle, qui apparaît de plus en plus comme un mythe à la lumière des travaux de divers chercheurs parmi lesquels notre collaborateur "LE RAISONNEUR"; celle du proche avenir de notre humanité étudié à l'aide de diverses prophéties dont le recoupement et la clarté autorisent à des conclusions sûres, etc., etc., etc...

Tant de vérités évidentes ne sortiront de l'ombre que lorsque le nombre des insatisfaits se multipliera, et d'autant plus s'il s'agit de vérités étouffées par de sordides intérêts.

"LUMIERES DANS LA NUIT" veut être une oasis où ceux qui ont soif de ces vérités pourront se désaltérer.

LE PLEIN, DU VIDE !...

"Supposer qu'un corps puisse agir à distance sur un autre, à travers le vide, sans l'intervention d'un intermédiaire quelconque, me paraît d'une telle absurdité, que je crois qu'aucun homme capable de penser philosophiquement ne pourra admettre un tel fait".

NEWTON dixit.

"La pesanteur, est une modification de l'espace environnant".

signé EINSTEIN.

Voilà, à 250 ans d'intervalle, l'opinion de deux éminents savants. Le parallélisme est frappant. Le bon sens de l'un rejoint l'intuition de l'autre. Il est évident, qu'un espace susceptible de se modifier n'est pas du vide ! Pourtant, ces 250 ans écoulés n'ont pas apporté la conviction d'un espace plein.

Au fil des générations, les physiciens élaboraient de retentissantes théories sur la lumière et autres phénomènes, en se basant sur l'idée d'un milieu universel, l'éther, emplissant tout l'espace.

Par contre, aux mêmes époques, et sans seulement remarquer l'antagonisme de leurs concepts au regard de la physique, les astronomes énonçaient force genèses, plus hétéroclites les unes que les autres, mais ayant toutes ceci de commun, d'être basées sur la supposition du vide total et de la toute mystique attraction des masses.

Puis vint notre ère, celle des mathématiciens. Mais les chiffres ne traduisant que des effets, en toute indifférence des causes, le quantitatif détrôna le qualitatif.

Le concret fut délaissé au profit de l'abstrait, lequel s'accommode mieux du vide et du néant. L'éther fut banni. Il ne fallait même plus prononcer ce mot, tant il hérissait nos érudits en cette première moitié du vingtième siècle. Et il en est encore ainsi de nos jours, malgré le timide revirement qui s'opère présentement sur la gravitation.

Seulement, le dilemme demeure, de l'espace vide ou plein ? C'est pourtant important à connaître ! A quoi riment tant de thèses, toujours plus complexes, si, pour s'être désintéressés de la vraie nature de l'espace, tous ces travaux, tous ces calculs ardu, s'avèrent inutiles, par le seul fait que l'espace n'est pas du vide ?

Eh bien, il faut le dire, parce que c'est vrai; il y a là une hypocrisie caractérisée. La prédominance donnée aux mathématiques, a fait perdre de vue toute l'importance du raisonnement. On ne sait plus méditer, on ne sait que compter. On énonce sans rire, des bourdes colossales, simplement parce que les chiffres les ont apparemment avalisées, et alors que le raisonnement le plus élémentaire les eut fait rejeter. Nous ne sommes plus capables de penser philosophiquement !

Qu'on pose une colle à un scientifique... Le voilà aussitôt qui prend son crayon et noircit son papier d'équations; c'est plus fort que lui. Il ne peut plus se concentrer, décomposer en pensée un mécanisme, non. Les mathématiques sont la voiture de son esprit. Tout comme il ne sait plus faire un kilomètre sans prendre son automobile, de même il ne peut plus faire un effort mental sans recourir à l'automatisme des chiffres.

Seulement, la science est un pays de montagnes, aux sentiers sinueux. Seuls des mulets... Enfin, des penseurs aussi tétus que ces quadrupèdes, parviennent à gagner les sommets. Mais leur race se perd, si bien que des problèmes, non résolubles en formules, sont systématiquement délaissés. Ainsi en est-il de la pesanteur, phénomène réfractaire aux chiffres, et trop rebutant pour des esprits, qui depuis longtemps ne sont plus entraînés à méditer.

Alors, hypocritement, astronomes et physiciens se lancent à corps perdus, les uns aux confins de l'univers pour l'étude de galaxies ultra lointaines, les autres au coeur de l'atome. Dans ces domaines extrêmes, où nos connaissances s'apparentent aux vagissements du nouveau né, ils ne craignent guère la contradiction, et se sentent à l'aise pour en mettre plein la vue, comme on dit, à leurs contemporains !

En attendant, la pesanteur, le plein de l'espace, problèmes liés, problèmes clés, ne sont toujours pas résolus; et c'est extrêmement regrettable.

LE RAISONNEUR.

COMMENT EVITER LE CANCER.

par Joseph ANDRE.

Faisant suite à l'article paru ici le mois dernier "Le cancer ce redoutable inconnu", notre collaborateur Monsieur J. ANDRE traite aujourd'hui de l'importante question relative aux conditions à remplir pour être à l'abri de ce fléau qui, chaque année, fait des ravages plus importants. Ce mal est la rançon d'une civilisation anti-naturelle, qui n'est pas faite pour l'homme, et qui s'éloigne chaque jour des vraies sources de la Vie, donc des voies qu'il faut emprunter pour trouver la santé véritable.

Le cancer est l'un des plus grands fléaux de l'homme. Nous avons déjà dit ce que nous en pensions et ce que nous savions, et révélé ce que nos recherches expérimentales nous avaient apprises à ce sujet.

C'est une affection complexe due à des causes diverses, et c'est sans doute l'une des raisons pour laquelle il en existe plusieurs variétés; mais il se manifeste généralement par des excroissances, tumeurs ou ulcères tant internes qu'externes, et semble se produire sur l'emplacement de cicatrices anciennes.

Parmi les causes qui le provoquent ou favorisent son éclosion et aussi son développement, nous notons principalement:

1° - L'état du sol où nous vivons. A ce sujet, le professeur DELBET a remarqué l'extrême rareté de cette affection dans les régions où les sols magnésiens prédominaient. Il dressa deux cartes de France: l'une de la distribution ou plutôt de la répartition des cas de cancer par départements; l'autre montrant les régions dont le sol est riche en magnésium et celles qui en sont pauvres ou dépourvues. La comparaison de ces cartes qu'il présenta le 29 Avril 1930 à l'Académie de Médecine est édifiante: elle démontre que le mal sévit surtout dans les régions dépourvues ou insuffisamment riches en magnésium. Donc, la carence magnésique des sols est intimement liée au développement des cancers.

2° - Les radiations nocives provenant surtout des failles et cours d'eaux souterrains, et c'est pour cela qu'il existe des "maisons à cancer" comme il m'a été facile de le constater dans la commune d'Oran où j'étais affecté aux Services d'Hygiène et de la Santé Publiques. Je puis affirmer que l'existence de ces radiations néfastes jouent un rôle considérable dans la production du cancer et aussi de la tuberculose, et il y aurait beaucoup à dire sur ces sujets, car ce que j'ai vu de mes propres yeux ne cadre pas toujours avec les données officielles.

3° - L'alimentation lorsqu'elle est anti-naturelle.

4° - La prédisposition à cette affection qui provient à la fois du tempérament et, dans une certaine mesure, de causes héréditaires. Mes enquêtes sanitaires me l'ont confirmé, pour 80% des cas recensés. D'ailleurs, depuis, des biologistes et professeurs sont parvenus à des conclusions identiques. Celles qui semblent typiques ont été faites par le professeur Léopold SCHOENBAUER de l'Université de Vienne lequel, avec de nombreux médecins autrichiens, a, depuis 1911 procédé à une enquête très poussée sur les causes originelles des cancers. Sur 26 jumeaux du même sexe qu'il a observé en collaboration avec des médecins, cinq cas de cancer ont été relevés au même âge et au même en-

droit chez les jumeaux. Dans deux cas les affections cancéreuses étaient différentes, et dans trois cas le même organe était atteint. Il fit une étude portant sur trois générations de douze familles et constata, avec ses collaborateurs, que l'apparition du cancer se produisait à un âge de moins en moins avancé, de génération en génération. De plus le pourcentage des femmes atteintes dans ces familles par la maladie était de plus en plus nombreux par rapport à celui des hommes et toujours supérieur à celui-ci. Le résultat de ces travaux fut publié en 1952.

5° - L'auto-intoxication provenant d'abus alimentaires, de produits chimiques et médicaments cancérogènes.

6° - L'infection microbienne due à la présence du "spherula dentata" qui est le protagoniste de cette affection et l'un des agents principaux. (Il en est, en tous cas l'agent directeur puisque la gravité du mal est en fonction du développement des formes évolutives du microbe. En effet dans ses premières formes, on peut combattre aisément ce mal sournois; mais dans les autres, qui tendent à la formation de la sphère, le cancer se développe en puissance et le mal devient incurable. Il importe donc d'arriver à temps et de démasquer, par un diagnostic précoce, son existence avant que la prolifération cellulaire qui s'ensuit ne soit trop avancée).

Pour éviter le cancer, il faut donc s'efforcer de supprimer ou tout au moins amoindrir les diverses causes qui lui permettent d'apparaître. Si l'on est prédisposé il faut se montrer encore plus vigilant. Il ne faut pas oublier aussi que :

1° - Le cancer humoral qui affecte le sang et constitue la leucémie frappe sans distinction les deux sexes; toutefois la forme myéloïde atteint plutôt les hommes, les adultes de 30 à 55 ans.

2° - Que chez la femme le cancer des organes génitaux et urinaires domine dans la proportion de 30% selon les statistiques, alors que chez l'homme c'est celui du tube digestif qui domine dans la proportion de 36%. Chez la femme, le cancer du sein a un taux important (24%) et aussi celui de l'appareil digestif (23%).

3° - Que les autres formes de cancers sont plus rares; celui de l'épiderme, des plaies et cicatrices dont parle Auguste LUMIERE, forment 17% chez l'homme (non compris les ulcérations ou plaies internes) et 10% chez la femme. Les cancers de la bouche et de la langue viennent après: on note 10% chez l'homme et 2% seulement chez sa compagne; quant aux voies respiratoires elles atteignent 8% chez l'homme et 2% chez la femme.

De tout ce que nous venons d'exposer il semble que les règles essentielles que l'on doit suivre pour éviter ce terrible mal sont les suivantes:

1° - Eviter d'habiter dans des régions où la carence magnésique du sol est importante et aussi les zones de radiations nocives.

2° - Suivre un régime alimentaire naturel à prédominance végétarienne et éviter les conserves. Donner une place importante aux légumes (crus de préférence) et aux fruits de saison, car le Docteur HAIG a dit: "La cuisine et la nourriture chaude engendrent le cancer". Manger modérément et éviter tous les abus et facteurs d'intoxication.

3° - Si vous êtes prédisposé à cette affection évitez toute intoxication qui pourrait réveiller le mal, d'abord alimentaire, ensuite celle provoquée par les abus d'alcool, de tabac, de stupéfiants. M. RAIMBAUD et le docteur RUFFO ont dit que le tabac entraînait le cancer de la gorge et

du poumon. Les docteurs RICHEL et DELPHINE ont dit: "L'alcool prédis-
pose au cancer".

Toutes les substances protéiques génératrices d'acides qui provoquent l'altération du sang et des humeurs, et tout ce qui provoque les putréfactions intestinales, fermentations et coliques doivent être proscrits de notre alimentation, notamment la charcuterie, les poissons, mollusques, graisses animales, gibier faisandé, produits fermentés, conserves, salaisons, pain blanc, pâtisseries. Tout cela doit être supprimé. Le vin doit être pris modérément et coupé d'eau. Ne pas abuser de sel, ni de sucre, surtout raffiné, et lui préférer le miel, le sucre en poudre non raffiné ou la réglisse selon les usages qu'on veut en faire.

4° - Eviter l'alcalose humorale, toute cause d'irritation, toute excitation cellulaire, tout déséquilibre psychique en menant une vie régulière. Eviter les activités néfastes de la vie trépidante moderne et, dans l'impossibilité de le faire, prendre un repos périodique pour se détendre. Il importe d'éviter tout surmenage physique et intellectuel.

Ces quelques indications vous permettront d'éviter le cancer. Apprenez à vous connaître et à mener une vie normale, harmonieuse et naturelle en suivant les précieux conseils ci-dessus et, de plus, consommez dans votre alimentation beaucoup d'ail et d'oignon, car ils sont essentiellement anti-cancéreux. Ainsi vous diminuerez les risques d'éclosion de ce redoutable ennemi qui ne pardonne guère, et vous n'aurez pas de raison de le craindre. Soyez optimistes et vigilants; ayez aussi une vie saine conforme aux principes que nous vous donnons et vous n'aurez rien à craindre du cancer.

N.B. - Dans notre prochain numéro, Monsieur Joseph ANDRE traitera du sujet: "Comment reconnaître le cancer".

LES EXAMENS RADIOLOGIQUES SYSTEMATIQUES SONT DANGEREUX.

par Jean FIGNERO.

Les lignes ci-dessous sont extraites d'un intéressant document que nous a adressé son auteur.

Les rayons X, traversent les tissus vivants, y abandonnent une partie de leur énergie. Ils provoquent ainsi des perturbations dans les cellules du corps humain.

Deux cas peuvent se présenter:

a) Quand les cellules sexuelles sont irradiées, aucune restauration spontanée n'existe et chaque irradiation crée une radiolésion latente. Ces radiolésions des cellules sexuelles s'accumulent avec les examens radiologiques. Il en résulte que la descendance des personnes irradiées peut subir des dégénérescences qui peuvent être graves.

b) Quand une autre partie du corps est irradiée à dose faible, la restauration des tissus est alors spontanée.

Actuellement les rayons X sont administrés systématiquement à tous les élèves sous le prétexte de diagnostiquer la tuberculose pulmonaire.

Or :

1° - Les appareillages utilisés sont tels que les cellules

sexuelles des élèves sont comprises dans le rayonnement X, très souvent directement et toujours par diffusion des rayons X à travers le corps, des poumons aux glandes sexuelles.

2° - Toutes les mesures montrent que la quantité de rayonnement absorbée par examen est toujours importante.

3° - La radiophotographie ou photographie de l'image obtenue sur l'écran de l'appareil de radioscopie est à peu près aussi dangereuse que la radioscopie ou vue directe sur l'écran.

4° - Seule, la radiographie est nettement moins dangereuse et incomparablement plus précise, mais les appareils de radiographie ne peuvent techniquement faire partie des équipements mobiles de radiologie.

5° - La radioscopie et la radiophotographie ne permettent de distinguer que des images grossières qui correspondent à des lésions tuberculeuses déjà avancées; donc, à ce stade, bien d'autres symptômes cliniques et biologiques auraient permis de déceler une tuberculose pulmonaire.

6° - L'image thoracique obtenue par radioscopie ou radiophotographie n'apporte pas obligatoirement la preuve d'une tuberculose.

7° - La radioscopie et la radiophotographie, dépendant de l'appréciation du radiologue ne permettent pas de déceler automatiquement une lésion quelconque (il est avéré que les résultats sont affectés d'un pourcentage d'erreurs, par excès ou par défaut, variant entre 10% et 30%).

8° - Une radioscopie ou une radiophotographie douteuse devrait donner lieu tout d'abord à une observation clinique.

9° - Si l'examen clinique systématique souhaité à la place de l'examen radiologique systématique révélait un cas douteux, le médecin du Service de Santé Scolaire et Universitaire devrait se contenter de signaler le cas à la famille en lui laissant le soin de s'adresser au médecin de famille qui connaît mieux l'état sanitaire de la famille. Il ne signalerait le cas à l'autorité académique que s'il y avait carence familiale.

10° - Il est absolument immoral d'irradier inutilement (4% des examens ont seuls un intérêt médical) et dangereusement des millions d'enfants et de jeunes gens en bonne santé sous le prétexte de dépister quelques milliers de cas de tuberculose pulmonaire qu'un examen clinique sérieux aurait permis de déceler.

11° - L'irradiation générale causée par les examens radiologiques systématiques est rendue plus dangereuse encore du fait de ce caractère systématique.

12° - La folie atomique des gouvernants a pour conséquences l'augmentation incessante du taux d'irradiation naturelle par la dispersion atmosphérique des isotopes radioactifs. Ce fait, excessivement grave oblige à une défense stricte contre toutes les causes inutiles d'irradiation ajoutées ainsi volontairement à l'irradiation atomique collective que nous supportons.

Ces douze observations font comprendre la gravité de ce problème.

Références: a) Articles du Dr P. PIZON, Médecin-Radiologiste: La Presse Médicale (120 Bd St-Germain, Paris 6°) 4 mai 57, 10 et 13 Juillet 57, 9 et 12 avril 58, 10 mai 58.

b) "Effets génétiques des radiations chez l'homme", Organisation Mondiale de la Santé, Genève 1957.

c) Société de Médecine Militaire Française, Drs R-F. ERUEL, L-F. PERRET, J.R. LARROQUE, J. MICHELETTI, C. DUVAL et EZANNO, 9 mai 57
d) Dr LACOURBE, dans: Médecine et Collectivité (30 rue Grammont, Paris 2^e) N° de Mars-Avril 58.

FUSEE DANS LA LUNE... (suite)

"Pionnier", fusée lunaire américaine.... Est partie... N'est pas arrivée.... Est revenue !....

Tout bêtement; ni plus ni moins qu'une pierre lancée en l'air ! Elle est même revenue à une vitesse record, déjouant les calculs classiques, basés sur "l'attraction". Ce qui prouve, s'il en est besoin, que ce postulat est loin d'être absolu.

De plus, elle n'est pas allée bien loin. Ne soyons pas impressionnés par le battage sur les records battus. Pensons à "Spoutnik III" et ses 1.500 Kgs. Si les Russes se contentaient d'une charge de 50 Kgs, ils auraient beau jeu de l'expédier bien plus loin que les yankees.

D'ailleurs, à l'échelle cosmique, nos records terrestres n'ont plus grande signification. Ainsi, (à en croire les astrophysiciens) une fusée filant à la vitesse, dite de libération (11.300 mètres/seconde) s'éloignerait indéfiniment. Donc, elle avalerait tous les records d'un coup !

Mais quel crédit faut-il accorder à cette vitesse de libération ?

Imaginez un puits, creusé jusqu'au centre exact de la Terre (6.000 Km). La vitesse de libération, est celle qu'atteindrait un corps lâché de la surface, en arrivant au fond. Mais ce, en comptant avec une accélération constante de 9,80 mètres par seconde, qui est celle observée en surface.

Or, on sait, que la force centripète dénommée Attraction, est d'autant plus forte près du centre. "Comme si" nous dit-on, toute l'attraction était concentrée en un point central.

Un "Comme si" qui, précisément, dément formellement l'attraction prêtée aux masses. Car, si attraction il y avait, l'effet irait en s'amenuisant vers le centre, alors qu'au contraire il va grandissant. (Pesanteur accrue au fond des mines, voir N° 7).

Par conséquent, l'accélération va se multipliant; au demi rayon Terre, elle vaut 40 mètres/seconde; au quart 156 m; au 1/8, 627m; au 1/16, 2.500 m/seconde, etc.

On sait, que pour lancer une pierre, à 50 mètres de hauteur par exemple, il faut dépenser au lancé, une énergie égale à celle qu'elle aurait au bout d'une chute de 50 m. Donc, la vraie vitesse de libération est celle qu'aurait un corps arrivant en chute libre au centre de la Terre. Mathématiquement, cette vitesse est infinie. Pratiquement, en calculant sur le 1/16 du rayon, elle vaut déjà plus de 38.000 m/seconde. Dès lors, on conçoit que "Pionnier", avec ses 10.800 m/s., se soit arrêtée au tiers du chemin ! Et aussi, qu'elle soit revenue plus vite que ne l'indiquait les calculs !

LA RAISONNEUR, votre serviteur, avait raison de douter (1er

article: "Fusée dans la Lune", dans le N°6 de "Lumières dans la nuit"), que la fusée promise, puisse seulement approcher du but ! Rendez-vous pour la prochaine. Espérons qu'elle ira assez loin, pour prouver l'inexistence de la prétendue attraction de la Lune, astre mort, squelette d'astre, carcasse de planète qui a perdu tout sol meuble.

LE RAISONNEUR.

LA COURSE A L'ABÎME. (suite)

par Charles-Albert REICHEN, agrégé de l'Université.

Nous continuons avec les lignes ci-dessous, la publication d'extraits de l'ouvrage de cet auteur: "La fin du monde est pour demain" (avec l'autorisation de Monsieur REICHEN).

Chacun comprendra l'intérêt de ces graves et angoissantes questions.

On le croit aisément, mais quoi ! Tout retour en arrière était désormais impossible et cette étourdissante merveille : la fission nucléaire dont les implications philosophiques sont si considérables qu'elles remettent en question le matérialisme du XIXème siècle et vont corroborer l'intuition des plus anciens sages de l'Inde et de la Grèce, cette éblouissante démonstration pratique d'une vérité théorique jamais prouvée n'allait avoir qu'un seul résultat: la destruction des êtres humains, la torture épouvantable de chairs convulsées, broyées, brûlées, la mort à petit feu de survivants temporaires, toutes les angoisses physiques et morales de ceux qui avaient perdu leurs proches en attendant de subir leur sort !

Et tout cela parce qu'il "faut bien vivre" parce que le savant, pour s'entretenir soi-même et sa famille, chichement d'ailleurs, petitement au milieu d'une société impitoyable où l'argent est roi, la cupidité reine, doit vendre le produit de ses recherches à cette société aveugle, ignorante, qui s'en va à sa propre perte, par pure sottise et sans, jusqu'à présent, s'en douter. Et ceci conditionne le problème extérieur.

x

La concurrence internationale. Mort violente ou longue agonie ?

S'il y a concurrence des individus entre eux, pourquoi n'y aurait-il pas concurrence entre les nations ?

C'est là ce qu'on appelle de différents noms: impérialisme, désir d'hégémonie, etc., etc... Il n'est pas difficile de voir le résultat fatal de tout ce beau dynamisme, lequel ne tend à rien de moins qu'au suicide collectif de toute la race humaine.

N'avez-vous pas fait, vous qui avez assisté à deux guerres et qui pouvez comparer deux après-guerres, une étonnante constatation ?

De 1918 à 1924, la vie a repris son cours sans trop de difficultés; les cartes de rationnement n'ont pas tardé à disparaître. A part quelques exceptions tragiques, la mort, faute de lait, de milliers de nourrissons allemands ou autrichiens, pour des raisons purement politiques et économiques d'ailleurs, les hécatombes consécutives aux désordres révolutionnaires en Russie et dont le plus clair résultat avait été de réduire une pitance déjà bien pauvre du temps des Tzars, à part quelques famines un peu plus graves que d'ordinaire aux Indes et en Chine, l'humanité avait assez vite rempli son estomac et reconstitué ses stocks.

Il n'en est plus de même après la fin de la seconde guerre mondiale. En Angleterre notamment, pays cependant victorieux, les restrictions sont devenues plus sérieuses et plus déprimantes qu'en plein milieu des hostilités; l'Amérique elle-même s'inquiète car ses possibilités ne sont pas inépuisables et sa population s'est considérablement accrue.

Nous ne parlerons pas de l'Europe Centrale et de l'Allemagne où la misère physiologique est épouvantable.

Parallèlement, les statisticiens nous apprennent que, depuis 1940, la population du globe a augmenté de 200 millions d'âmes, que, tous les jours, la population du globe s'accroît de 50.000 habitants, ce qui fait 18 millions environ par année. Alors, nous ne comprenons plus!

Tant de destructions, tant de morts, tant de victimes des bombardements, des camps de concentration, des épurations et, malgré cela, l'espèce humaine serait en accroissement ?

Notre globe va-t-il être surpeuplé, inondé d'une marée humaine qui n'y trouvera plus rien à manger, qui ne pourra plus se loger, masse pullulante et affolée où chacun maudira ses parents et le jour de sa naissance ? Ou alors quel cataclysme mettra-t-il fin aux soucis de cette engeance pitoyable ?

x

La Loi de MALTHUS.

En l'absence de toute guerre et de toute épidémie -comme par exemple la peste noire de 1392 qui détruisit la moitié de la population terrestre- il semble bien que l'ultime destinée de la race humaine soit de mourir de faim. Un grand économiste anglais du siècle passé, admiré par les uns, vilipendé par les autres, MALTHUS, pour dire son nom, a proposé et mathématiquement prouvé la thèse suivante:

La population du globe augmente en progression géométrique, ses ressources alimentaires en progression mathématique seulement.

En d'autres termes, le nombre des bouches à nourrir croît démesurément par rapport au total des moyens de subsistance. Chaque jour qui s'écoule rend l'écart plus sensible et il n'est pas sûr que le capital-travail obtenu par la mise au monde forcée de tant d'individus nouveaux puisse compenser la déficience de la production.

S'il ne s'agissait que de travailler davantage pour produire! Mais la question n'est pas là. Pour travailler il faut des matières premières. Or, celles-ci sont si loin d'être inépuisables qu'une bonne partie en est déjà épuisée.

Essentiellement, le sol de notre pauvre planète se désagrège devant les exigences alimentaires de sa population.

A 1800 kilomètres de distance, les matelots qui traversent la mer Tasmanienne en direction de l'Australie peuvent déjà recueillir sur leurs cordages une fine poussière amenée par le vent. C'est l'humus de la Grande Ile qui s'envole, transformé en sable par les travaux des hommes. Dans les montagnes du Mexique, les tribus indiennes qui vivaient jadis à l'aise auprès de leurs sources d'eau vive, les voient se tarir l'une après l'autre et, avec l'eau, c'est la végétation qui disparaît. En Chine, en Inde, le paysan qui n'a jamais mangé à sa faim un seul jour de sa vie, abandonne son domaine improductif et meurt au

bord de la route, incapable de retrouver un coin de terre où il puisse faire pousser quelque chose.

"Le fait est - je cite ici le livre récent de William VOGT, The Road to Survival qui se vend actuellement aux Etats-Unis par millions d'exemplaires - le fait est qu'il y a trop de monde sur cette planète par rapport aux capacités nécessairement limitées qu'elle présente en vue de procurer à tous un standard de vie acceptable. Cinquante mille nouvelles bouches à nourrir par jour! Il n'y a pas dans le monde entier assez de terres cultivables pour satisfaire à une telle demande."

L'érosion, ce cancer du sol, a déjà détruit des milliers d'hectares aux Etats-Unis. Qu'on lise plutôt "La Route du Tabac" et l'on comprendra. Les paysans affamés, dégénérés, aux trois quarts idiots qui, morbidement, restent attachés au terroir qui les a vu naître, n'arrivent point à comprendre pourquoi leurs grands-parents y vivaient fort à l'aise, leurs parents un peu moins facilement et eux... Eh oui! si ce n'était qu'une question de travail, de labourage, de semailles, d'engrais, le mal ne serait pas grand. Mais quand la terre ne veut plus, ne peut plus rien donner, que veut-on qu'on y fasse ?

Et le drame est le même en Europe qu'en Asie et qu'en Amérique! Pour s'assurer quelques maigres chances de survivre, au moins temporairement, les nations se font une concurrence effrénée. C'est à qui raflera aux autres les rares terres restées encore vierges, les puits de pétrole, les bassins houillers. On s'est assez gaussé de la théorie hitlérienne de "l'espace vital". Tous les peuples, à l'heure actuelle, à part quelques mirifiques exceptions (Suède et Suisse, par exemple) réclament de l'espace vital. L'Italie, privée de ses colonies, ne sait plus comment nourrir ses enfants, le Japon a été amené à envahir la Chine - piteux calcul, celle-ci étant déjà surpeuplée - parce que chaque arpent arable de son sol devait entretenir un minimum de cinq personnes; l'Inde réclame des facilités d'immigration aux Etats-Unis et au Canada et M.VOGT, dans son livre, lui répond textuellement : " Il nous est difficile d'admettre, nous autres Américains, qu'il faille nous sacrifier pour permettre aux Hindous de copuler à plaisir".

Chaque race, chaque nation défend donc ses intérêts et se bat, soit à coups de bombes, (soit à coups de millions (quand ce n'est pas des deux façons à la fois), s'arrache les matières premières; et puis, comme il faut bien vendre les objets manufacturés, on s'évince les uns les autres sur les marchés encore disponibles! Il n'en reste, hélas! plus beaucoup.

X

Les Formes modernes du Cannibalisme.

La concurrence que se font les individus entre eux était déjà suffisamment atroce; toute fortune personnelle n'étant acquise qu'en passant sur le corps des plus faibles, on pouvait dire que tout homme qui réussit dévore, au figuré, la substance de ses compétiteurs. L'argent, prétend-on, n'a pas d'odeur. Heureusement, car il puerait la charogne!

La richesse des Etats est, à plus forte raison, basée sur des carnages encore plus atroces. Que ce soit par des mesures économiques ou par des hostilités déclarées, la règle du jeu, pour les nations, consiste à se substituer aux peuples moins heureux, moins bien équipés ou... plus naïfs. Pendant tout le XIXème siècle et les débuts du XXème, il a été commode d'exciper de la grande cause de la civilisation pour s'octroyer des colonies et vivre commodément sur le dos des colonisés.

A l'heure actuelle, ou bien - et c'est le cas de l'Afrique du

X

... (à suivre) ...

Collection de "LUMIERES DANS LA NUIT": les ~~numéros~~ I, 4, et 7, sont épuisés; les autres sont disponibles à 30 francs l'exemplaire.

Le Directeur de Publication: R. Veillith; N° d'ins.Com.Parit: 35.385.
Imprimeur-éditeur: R. Veillith, Le Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire)
Imprimé le 4ème trimestre 1958.